

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

(Suite)

C'est fini, murmura l'infortunée, mon frère est perdu. Rien ne l'arrêtera plus maintenant.

Une crainte vague et cependant terrifiante, inexplicable et qui avait l'horreur de la réalité, étreignait son cœur jusqu'au spasme.

Elle se sentait comme entraînée dans un tourbillon de passions, de haines, de vengeance et de crimes, et une voix lui disait qu'elle y serait misérablement brisée.

Le cercle fatal du malheur qui l'entourait allait se rétrécissant autour d'elle de jour en jour.

Mais d'autres soucis devaient la distraire de ces pressentiments funèbres.

Un soir, pendant qu'elle dressait sa petite table dans la première pièce de la Borderie, elle entendit à la porte, qui était fermée au verrou, comme le bruissement d'une feuille de papier qu'on froisse.

Elle regarda. On venait de glisser une lettre sous la porte.

Bravement, sans hésiter, elle courut ouvrir. Personne!

Il faisait nuit, elle ne distinguait rien dans les ténèbres, elle prêta l'oreille, pas un bruit ne troubla le silence.

Toute agitée d'un tremblement nerveux, elle ramassa la lettre, s'approcha de la lumière et regarda l'adresse :

Le marquis de Sairmeuse ! balbutia-t-elle, stupéfiée.

Elle venait de reconnaître l'écriture de Martial.

Ainsi il lui écrivait, il osait lui écrire !

Le premier mouvement de Marie-Anne fut de brûler cette lettre, et déjà elle l'approchait de la flamme, quand le souvenir de ses amis cachés à la ferme du père Poignant l'arrêta.

Pour eux, pensa-t-elle, il faut que je lise.

Elle brisa le cachet aux armes de Sairmeuse et lut :

"Ma chère Marie-Anne, "Peut-être avez-vous deviné l'homme qui a su imprimer aux événements une direction toute nouvelle et certainement surprenante.

"Peut-être avez-vous compris les inspirations qui le guident. "S'il en est ainsi, je suis récompensé de mes efforts, car vous ne pouvez plus me refuser votre amitié et votre estime..."

"Cependant, mon œuvre de réparation n'est pas achevée. J'ai tout préparé pour la révision du jugement qui a condamné à mort le baron d'Escorval, ou pour son recours en grâce.

"Vous devez savoir où se cache M. d'Escorval, faites-le connaître mes desseins, sachez de lui ce qu'il préfère ou de la révision ou de sa grâce pure et simple.

"S'il se décide pour un nouveau jugement, j'aurai pour lui un sauf-conduit de Sa Majesté. "J'attends une réponse pour agir.

"MARTIAL DE SAIRMEUSE."

Marie-Anne eut comme un éblouissement.

C'était la seconde fois que Martial l'étonnait par la grandeur de sa passion.

Voilà donc de quoi étaient capable deux hommes qui l'avaient aimée et qu'elle avait repoussés !

L'un, Chanlouineau, après être mort pour elle, la protégeait encore...

L'autre, le marquis de Sairmeuse, lui sacrifiait les convictions de sa vie et les préjugés de sa race, et jouait, pour elle avec une magnifique imprudence, la fortune politique de sa maison...

Et cependant, celui qu'elle avait choisi, l'élite de son âme, le père de son enfant, Maurice d'Escorval, depuis cinq mois qu'il l'avait quittée, n'avait pas donné signe de vie.

Mais toutes ces pensées confuses s'effacèrent devant un doute terrible qui lui vint : Si la lettre de Martial cachait un piège !

Le soupçon ne se discute ni se s'explique : il est ou il n'est pas. Tout à coup, brusquement, sans raison, Marie-Anne passa de la plus vive admiration à la plus extrême défiance.

"Eh ! s'écria-t-elle, le marquis de Sairmeuse serait un héros, s'il était sincère !... Or, elle ne voulait pas qu'il fût un héros.

Déjà elle en était à s'en vouloir comme d'une vilaine action, d'avoir pu, d'avoir osé comparer Maurice d'Escorval et le marquis de Sairmeuse.

Le résultat de ses soupçons fut qu'elle hésita cinq jours à se rendre à l'endroit où d'ordinaire l'attendait le père Poignant.

Elle n'y trouva pas l'honnête fermier, mais l'abbé Midon, fort inquiet de son absence.

C'était la nuit, mais Marie-Anne, heureusement, savait la lettre de Martial par cœur.

L'abbé la lui fit réciter à deux reprises, très-lentement la seconde fois, et quand elle eut terminé :

Ce jeune homme, dit le prêtre, a les vices et les préjugés de sa naissance et de son éducation, mais son cœur est noble et généreux.

Et comme Marie-Anne exposait ses soupçons :

Vous vous trompez, mon enfant, interrompit-il, le marquis est certainement sincère. Ne pas profiter de sa générosité, serait une faute... à mon avis, du moins.

Confiez-moi cette lettre, nous nous consulterons, le baron et moi, et demain je vous dirai notre décision...

Marie-Anne s'éloigna, toute agitée, et s'indignant de son agitation.

L'abbé, cet homme de tant d'expérience, et si froid, avait été ému de procédés de Martial et les avait admirés. Il l'avait loué avec une sorte d'enthousiasme, et il était allé jusqu'à dire que ce jeune marquis de Sairmeuse, comblé déjà de tous les avantages de la naissance avait un génie supérieur...

Elle s'arrêta complaisamment à ces éloges de l'abbé, puis, tout à coup, s'en irritant :

Eh ! que m'importe !... répétait-elle, que m'importe !... L'abbé Midon l'attendait avec une impatience fébrile, quand elle le rejoignit, vingt-quatre heures plus tard.

M. d'Escorval est entièrement de mon avis, lui dit-il, nous devons nous abandonner au marquis de Sairmeuse. Seulement, le baron, qui est innocent, ne peut pas, ne veut pas accepter la grâce. Il demande la révision de l'unique jugement qui l'a condamné.

Encore qu'elle dût pressentir cette détermination, Marie-Anne parut stupéfiée.

Pendant la cause de sa répugnance n'était pas celle que croyait l'abbé Midon. Sa réputation !... hélas ! elle la savait à jamais perdue. Non, ce n'était pas cela !...

Quinze jours plus tôt, elle ne se fût pas seulement inquiétée de cette entrevue. Alors elle ne haïssait plus Martial, il est vrai, mais il lui était absolument indifférent, tandis que maintenant...

Peut-être, en choisissant pour le rencontrer le carrefour de la Croix-d'Arce, peut-être espérait-elle que cet endroit, qui lui rappelait tant de cruels souvenirs lui rendrait quelque chose de ses sentiments d'autrefois...

Tout en suivant le chemin qui conduisait au rendez-vous, elle se disait que sans doute Martial la blesserait par ce ton de galanterie légère qui lui était habituel, et elle s'en réjouissait...

En cela elle se trompait. Martial était extrêmement ému, elle le remarqua, si troublée qu'elle fut elle-même, mais il ne lui adressa pas une parole qui n'eût trait à l'affaire du baron.

Seulement, quand elle eut terminé, lorsqu'il eut souscrit à toutes les conditions :

Nous sommes amis, n'est-ce pas ? demanda-t-il tristement. D'une voix expirante elle répondit :

Oui.

Et ce fut tout. Il remonta sur son cheval que tenait un domestique et reprit à fond de train la route de Montaignac.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevass pour tableaux.

VENEZ ME FAIRE UNE VISITE, Et vous vous épargneriez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B. - Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevass pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches POUR ENGLAIS, SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau Brunswick, la Nouvelle-Bouasse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et le Canada.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec, 1886.

BERNARD SIMARD BOUCHER

Etava Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de le renouveler.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SABLEES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD, BOUCHER

PROVINCE DE QUÉBEC District d'Ottawa COUR SUPERIEUR

N. 136. Dame O'tilde Brézau du Township de Masham, dans le District d'Ottawa épouse d'Alfred Meunier, cultivateur du même lieu, dûment autorisée à ester en just ce

Le dit Alfred Meunier, cultivateur du même lieu Défendeur. Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause le vingt six de novembre courant.

ROUCHON et CHAMPAGNE, Avocats de la Demanderesse, Aylmer, 27 Novembre 1886

Cinquante pour cent de moins

LIVRES ! LIVRES !! LIVRES !!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papetiers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS ! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Marchandises sèches Pavables à la Semaine.

Walker Bros & Cie 165 1/2 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, pelart, Etc., Etc. Les effets sont livrés immédiatement.

Henri Masse EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours au magasin des épiciers de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE ENTRE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Table with columns: TRAINS, Express Direct, Express local, Express local, Express du soir.

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa: Gare Union... 7.00 a.m. et 2.00 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS Stérilité, fraîcheur et brillant sans égal

M. RAPHAËL DE VASSON Liégeois en Droit Rue du Cherche-Midi, 461, à PARIS

SE CHARGE DE SUIVRE TOUTES NÉGOCIATIONS Proche - Successions - Restitutions de Fonds

L'ART de ne JAMAIS OUBLIER L'ART de d'apprendre un Livre quelconque en une seule lecture, par M. LOISELLE, de Londres, apprécié, jugé, remplacé 4 fois en timbrés-poste.

DÉCOUVERTE PLUS d'ASTHME POUDRE CLÉRY - Se vend partout.

M. C. O. Ducier a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiciers de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

QU' AUX COLONIES

Le véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Pustules, Furoncles, Anthrax, Miliaria de tous genres. Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour le traitement des Ulcères, Excoriations de chair, Alopecie et Gangrène.

M. C. O. Ducier a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Pustules, Furoncles, Anthrax, Miliaria de tous genres.

Le magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

QUINQUIN LABARRAQUE

Autorisé par Arrêté ministériel

QUINQUIN LABARRAQUE

Médailles d'Or Expositions de Paris

QUINQUIN LABARRAQUE

PHOSPHATINE

MÈRES - ENFANTS - NOURRISES - CONVALESCENTS

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT

DELETTREZ 54, 56, Rue Richer, 54, 56

OSMHEDIA

OSMHEDIA

OSMHEDIA

OSMHEDIA

OSMHEDIA

OSMHEDIA

OSMHEDIA

OSMHEDIA

OSMHEDIA

OSMHEDIA

OSMHEDIA

OSMHEDIA

OSMHEDIA

Cinquante pour cent de moins

société qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parents recherchés.

Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886-3m.

VENANT D'ÊTRE RECUS 10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Matite, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

G PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Peages des Marchés, 1887

DES SOUMISSIONS pour la location des péages aux MARCHÉS des QUARTIERS BY et WELLINGTON pour l'année 1887, endossées "Soumissions pour péages des marchés" seront reçues par le greffier de la Cité jusqu'à VENDREDI, le 17e jour de Décembre 1886, jusqu'à quatre heures m. d.

Aucune soumission ne sera reçue si elle n'est faite sur formule fournie par l'Inspecteur des Marchés, de qui l'on peut en outre obtenir toutes informations relativement au contrat.

Chaque soumission devra être pour une somme ronde payable comptant et un dépôt de dix pour cent sur tout le montant offert devra l'accompagner. Aucun chèque ne sera considéré être un dépôt s'il n'est pas fait payable à l'ordre du Trésorier de la Cité et accepté par une banque faisant affaires en la Cité d'Ottawa. Le dépôt en question sera fait en faveur de la Corporation et la ou les parties qui l'auront fait et dont la soumission aura été acceptée refusent ou négligent de signer le contrat après en avoir été requis.

Le dépôt accompagnant une soumission acceptée restera en la possession de la Corporation et sera porté en déduction sur le montant du contrat.

Le montant total de la soumission devra être payé dans un intervalle de trois jours après avis au soumissionnaire que son offre a été acceptée.

Chaque soumission devra être signée par deux personnes responsables se portant cautions que le contrat sera dûment exécuté. On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Par ordre, W. P. LETT, Greffier de la Cité. Ottawa, 14 Dec. 1886.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Placards, Blanchisseries, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs. No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1886-3m

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie, Ottawa.